



Sans doute est-il le personnage central de ce roman, ce chat de gouttière roux qui, bientôt, va s'éteindre. Il est entré un jour dans la vie d'un couple qui n'existe plus et se retrouve autour de lui, pour l'adieu. Afin de le réconforter, et

peut-être de se réconforter lui-même, son ancien maître, buveur et dépressif, revient chez celle qu'il a aimée et très vite se forme un étrange trio entre ces deux anciens amoureux et le nouveau compagnon de la jeune femme. Une sorte de ménage à trois, au début improbable, prend forme peu à peu, malgré les méfiances et les tensions. La parole se libère, une intimité surprenante s'installe, comme si l'amour que ressentent les humains pour l'animal était une porte ouverte vers l'apaisement. Car si le chat habite ce subtil roman de bout en bout, il est prétexte à l'alchimie qui permettra à chacun d'être l'artisan de sa vie, consciemment ou non, pour retrouver le sens de l'amour et le courage d'aimer l'autre. ▶ PAR VALÉRIE BARBE LIBRAIRIE AU BROUILLON DE CULTURE (CAEN)

MUKAI KOSUKE LES CHATS NE RIENT PAS

Traduit du japonais
par Myriam Dartois-Ako
Éditions Picquier
144 p., 14 €

👁️ LU & CONSEILLÉ PAR

F. Meyssonier
Lib. Gibert Joseph
(Dijon)
T. Pradalier
Bib. Germaine Tillion
(Paris)
M. Boudinet
Libraire